

Michel Van der Meerschen
Ministère de la Région
wallonne
Direction générale de
l'Aménagement du territoire,
du Logement et du
Patrimoine
Directeur honoraire

36-37

« Fort Vauban » à Nîmes, le défi d'Andrea Bruno



01
D'après l'article : A. BRUNO,
Oltreil restaurato,
Éd. Lybron – Immagine,
Milano, 1996.

La ville de Nîmes s'est dotée, ces dernières années, d'une série d'édifices publics réalisés par des architectes mondialement connus. Parmi ceux-ci : Norman Foster, Vittorio Gregotti, Jean Nouvel, Philippe Starck, Kisho Kurokawa et Jean-Michel Wilmotte.

L'obligation en France d'organiser un concours d'architecture en deux phases pour tout projet public important contribue certainement à une recherche de qualité.

En 1991, la Région Languedoc-Roussillon lance un concours pour un projet de centre universitaire sur le site dénommé «Fort Vauban», citadelle conçue par l'ingénieur du Roi Francis Ferry, un des émules du maître, et réalisée par Jean Papot, architecte du Roi, et Jacques Cubizol, architecte de la ville.

Et cette fois, c'est Andrea Bruno qui l'emporte, architecte et restaurateur confirmé, bien connu en Belgique car il dirige le Centre de Restauration Raymond Lemaire à Louvain.

Il vient d'ailleurs de signer la réalisation d'un bâtiment jouxtant l'église des Brigittines à Bruxelles.

Cette citadelle n'a pas été construite pour défendre la ville mais pour abriter une garnison dont la fonction essentielle était de mater les camisards protestants échaudés par la révocation de l'Édit de Nantes. Elle est physiquement séparée de la ville par une double fortification.

Elle eut à subir les assauts des révoltés appelés religionnaires au début du 18^e siècle.

À la Révolution française, la fonction militaire ne se justifie plus et on transforme la citadelle en prison, et ce, jusqu'à nos jours.

Le défi auquel est confronté Andrea Bruno est donc de concilier la sauvegarde et la mise en valeur du

patrimoine édifié au 17^e siècle et de créer un centre universitaire contemporain largement ouvert sur la ville et nécessitant la construction de bâtiments importants comme la bibliothèque de 48.000 volumes et deux grands amphithéâtres de 600 places.

Dans sa conception, Andrea Bruno se réfère aux sites romains fameux comme le théâtre de Marcellus à Rome et l'amphithéâtre d'Arles qui furent réappropriés spontanément en habitations au Moyen Âge. Ces réappropriations se sont faites à l'économie en utilisant au mieux les structures anciennes mais sans préoccupations de type patrimonial.

Cependant, ce patrimoine a retrouvé une deuxième vie particulièrement enrichissante au niveau urbain.

Andrea Bruno n'hésite donc pas à supprimer les bâtiments ajoutés et destinés à organiser l'espace carcéral et sur un tiers de la superficie de la citadelle, à créer un mail arboré s'inscrivant dans le contexte urbain.

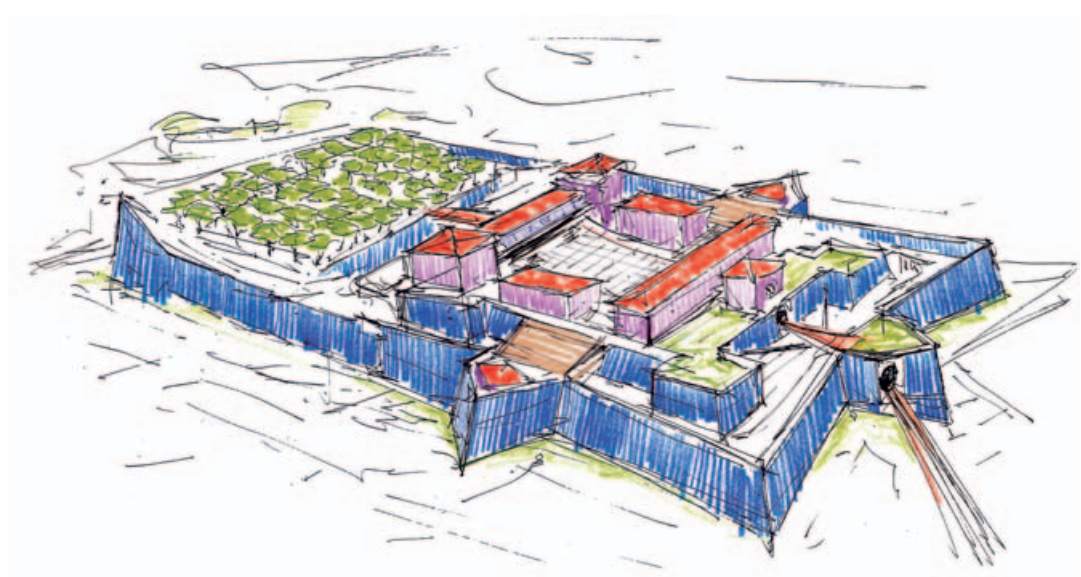
Il imagine trois nouvelles portes dont une permettra un accès automobile discret. Plusieurs ouvrages d'art raccordent ces portes à la cité. Des brèches créées dans les remparts sont autant de liens visuels avec la ville.

Au niveau de l'architecture contemporaine, les deux amphithéâtres sont développés dans le prolongement des deux grands bastions est et ouest. La grande bibliothèque, trois niveaux sur pilotis, permet une continuité visuelle à travers tout le site.

Le site universitaire fut inauguré le 11 octobre 1995 et se porte très bien depuis plus de dix ans.

En conclusion, l'œuvre d'Andrea Bruno sur un site compliqué, avec un programme imposé difficile à intégrer, est certainement remarquable mais il est, avouons-le, à la marge des préceptes de la Charte de Venise⁰¹.

< Dialogue formel
entre la forteresse et
l'amphithéâtre conçu
par Andrea Bruno. Fort
Vauban, Nîmes
© Andrea Bruno



L'architecte exprime dans ce dessin l'ambitieux défi de concilier à la fois la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine édifié au 17^e siècle, et de créer un centre universitaire contemporain largement ouvert sur la ville. Fort Vauban, Nîmes
© Andrea Bruno